Compagnie du Chien qui Tousse

Carnet de l'élève

LE MOMENT CLÉ - CARNET DE L'ÉLÈVE

POUR SE SOUVENIR DU SPECTACLE

C'est la nuit. Jean-Pierre a froid sur son banc, dehors. Il boirait bien un petit coup pour se réchauffer lorsque soudain, **une sorte de génie sort de sa canette! Est-ce une illusion?** L'étrange personnage l'invite à le suivre dans un monde meilleur.

Une proposition séduisante; le sans-abri refuse toutefois de partir avant d'avoir répondu à une question qui tourne en boucle dans sa tête : **A quel moment sa vie a-t-elle basculé ?** Jean-Pierre parcourt alors sa vie "d'avant la rue" en quête d'une réponse. Mais la trouvera-t-il ?

Le Moment Clé aborde avec sensibilité, humour et une bonne dose de fantastique (grâce à l'illusionnisme), **les thèmes de la pauvreté, de la solidarité et de la responsabilité collective** face aux moments de fragilité.

A.Piemme/AML©

A.Piemme/AML©

A.Piemme/AML©

QUAND LA NUIT TOMBE, C'EST L'HEURE DE RENTRER CHEZ SOI' MAIS CERTAINES PERSONNES N'ONT NULLE PART OÙ "RENTRER".

Certaines personnes **restent dormir quelque part dehors**, sous un porche, dans un parc. Parce que ces personnes-là n'ont nulle part où s'abriter pour passer la nuit, c'est pour cela qu'on les appelle les **"sans-abri"**. On les appelle aussi parfois **"les précaires"** à cause de leurs conditions de vie.

D'autres trouvent à se loger pour la nuit dans un **centre d'hébergement**, ou dans le **salon d'amis,** mais quand le jour se lève, elles doivent souvent reprendre leur sac et chercher un autre abri.

D'autres encore dorment dans des **squats** ou des **logements insalubres**. Ils vivent dans des logements dangereux pour leur santé ou des logements qu'ils pourraient devoir quitter à tout instant... **on les appelle les mal-logés**.

Catherine et Jean-Pierre sont sans-abri. La seule chose que l'on sait d'eux au début du spectacle, c'est qu'ils dorment dehors et qu'il fait froid. On entend les cris des gens des maisons avoisinantes qui sont rentrés chez eux et qui voudraient "dormir!"...

1. POURQUOI DES GENS SE RETROUVENT-ILS DEHORS ?

Un jour, lorsqu'il était en tournée (en voyage avec sa troupe de théâtre), le **metteur en scène Alberto Garcia Sanchez** a rencontré un **acteur-conteur-écrivain français TJT** (1). En parlant avec lui, il s'est rendu compte que cet homme avait passé 9 ans dans la rue. **Mais ce qui a frappé Alberto, c'est que TJT lui a raconté sa vie d'avant la rue, sa vie d'homme qui avait un travail, un "chez soi" où rentrer, une jeunesse, une enfance.... La vie d'un homme comme tout le monde...Et puis, les choses ont basculé.**

TJT lui a aussi raconté le temps où il était sans-abri. A cette époque, il se réfugiait dans les bibliothèques publiques pour échapper au froid. Il dit que la compagnie des livres l'a sauvé...

Aujourd'hui, TJT.vit sous un toit et écrit des livres.

Il y a aussi des personnages célèbres qui ont été sans-abri. **L'acteur Paul Walker** par exemple qui était sans abri pendant ses études à l'Université. Il n'arrivait pas à trouver un loyer bon marché. Alors il n'a pas pu payer les frais de ses études et son logement. C'est ainsi qu'il a dormi dans sa voiture pendant plusieurs mois et dans la rue ensuite. Un souvenir si vivant que des années plus tard il a décidé de tourner **un documentaire sur les sans-abri (2009).**

PARMI LES SANS-ABRI, IL Y EN A DE NOMBREUX QUI TRAVAILLENT (1 SUR 3 EN FRANCE) MAIS ILS NE GAGNENT PAS ASSEZ POUR S'ASSURER UN LOGEMENT.

PARFOIS, ILS ONT AUSSI UNE FAMILLE, MAIS ILS N'OSENT PAS TOUJOURS DIRE CE QUI LEUR ARRIVE. ILS ONT PARFOIS PEUR DE LA METTRE EN DIFFICULTÉ FINANCIÈRE.

(1) "**Dix Jours, neuf nuits**" et "**la Descente aux enfers**". TJT y décrit les conditions de sa vie dans la rue pendant neuf ans et comment il s'en est sorti grâce à l'écriture.

Pendant la création du spectacle, quelques personnes sans-abri, sont venues voir les premiers essais. C'était important pour nous qu'ils donnent leur avis puisque nous parlions de personnes qui vivaient des situations comme la leur. Certains nous ont raconté un peu de leur parcours...

ALI

Ali a fui son pays en guerre. Quand il est arrivé en Belgique, il a demandé l'asile politique. **Comme demandeur d'asile, il pouvait loger dans un centre pour demandeurs d'asile.** Quand sa **demande d'asile a été rejetée**, il est resté en Belgique mais il n'a plus pu être logé dans ce centre. Il a **logé alors quelques mois dans un squat** (2) mais le squat a dû fermer car le bâtiment devait être détruit. Ali s'est alors retrouvé tout à fait à la rue.

(2) **Un squat ?** C'est un logement occupé sans contrat

PATRICK

En quelques mois, Patrick avait divorcé, perdu son travail et son logement. Malade, il a pu être hospitalisé. **A sa sortie de l'hôpital, il n'a pas réussi à avoir ses papiers en règles.** Il n'avait plus de domicile. Depuis cinq mois, il loge en **centre d'hébergement et aussi dans la forêt,** dans une tente qu'il replie chaque matin. Il devrait bientôt retrouver une nouvelle carte d'identité. C'est ce que lui a promis une assistante sociale.

SOUFIANE

La maison de Soufiane a été vendue dans son pays. Il est parti en Allemagne et puis en Belgique pour **gagner de l'argent et l'envoyer à sa mère et ses petits frères** qui sont restés là-bas. **Sans papiers depuis des années, Soufiane ne trouve pas de travail ni d'appartement.** Il connaît très bien toutes les associations de la ville et aime se rendre utile dans les associations qu'il fréquente.

2. QU'EST-CE QU'ON FAIT PENDANT LA JOURNÉE DANS LA RUE ?

TÉMOIGNAGE DE SOUFIANE

Pendant les mois d'hiver, c'est le plan grand froid (3)**. Cela veut dire que tous ceux qui le demandent sont accueillis dans les centres.** Tu dois téléphoner au numéro du Samu social et là, ils te disent où tu peux passer la nuit. Moi, comme j'ai été blessé et que j'ai été opéré cet hiver, j'ai toujours eu une place. Alors pour le moment, je me réveille tous les matins à 5h au centre. Parfois, je vais donner un coup de main à quelqu'un mais la plupart du temps, je vais à l'association "Jamais sans toit". On peut prendre un café ou un thé et puis c'est là que je peux déposer ce qu'il y a dans mon sac.

► **Tu déposes tes affaires ?**

Oui je dépose mes affaires dans les **consignes de l'association.** Tu peux louer une armoire dans la cave et y déposer tes affaires. Comme cela, la journée, quand tu te déplaces, tu n'as qu'un tout petit sac. Je n'aime pas qu'on me voie avec beaucoup d'affaires. **Je n'aime pas avoir l'air d'un sdf qui transporte toute sa maison.**

► **Et qu'est-ce que tu peux faire à Jamais sans toit ?**

Je vais à ce centre mais aussi un autre à Saint-Gilles. Ce sont deux associations que j'aime bien parce que les gens sont calmes. Tout le monde s'occupe. **Y en a qui lisent, d'autres qui jouent aux échecs ou regardent la télévision ou d'autres encore qui se reposent et récupèrent de la nuit.** Y a des activités aussi comme des tournois de ping-pong. Mais ça c'est quand il fait mauvais.

► **Et quand il fait beau ?**

Quand il fait beau, je marche. Je vais courir ma chance. Je veux dire, y a peut-être quelqu'un qui va me proposer du travail ou je vais peut-être rencontrer quelqu'un...

► **Tu faisais quoi, avant comme travail ?**

J'**étais peintre, en bâtiment, j'ai même un diplôme.** Mais bon, **j'ai pas de papiers.** Si j'avais des papiers, je serais pas ici.

(3) **Le plan hiver**, qu'est-ce que c'est ? Pendant les mois les plus froids, les mois de froid dit "morbides", la Région bruxelloise opère un accueil inconditionnel, c'est à dire qu'elle offre un lit à toute personne qui le demande. Plusieurs centres d'hébergement d'urgence et de chauffoirs sont ainsi ouverts durant l'hiver. Une grande partie de ceux-ci fermeront déjà fin avril.

► **Et tu restes ici longtemps, sinon quand il fait mauvais ?**

Non, je vais toujours marcher et puis cet hiver, je vais aussi me faire soigner.

► **Tu vas où te faire soigner ?**

Moi, je vais au **Samu médical, là je ne dois pas payer.** C'est là que j'ai été soigné quand j'ai été agressé.

► **Agressé ?**

La nuit oui, quand tu dors dehors. Ça arrive.

► **Et ce soir ? Tu dois rentrer à une certaine heure dans le centre ?**

Oui, je dois être à 18h mais dans deux jours, c'est la fin du plan grand froid, ça veut dire que je vais recommencer à dormir dehors, si je n'ai pas de place. Mais sinon, je vais te montrer quelque chose, dans mon sac, j'ai un certificat.

Il retire de son sac une feuille plastifiée c'est un diplôme.

Les derniers mois, j'ai participé à la **Ligue Homeless de football** avec le centre ici. J'étais centre avant. On avait un entrainement par semaine et puis les matchs. **C'est le certificat comme quoi j'ai participé.**

► **Tu faisais du sport quand tu étais enfant ?**

Oui, avec les autres enfants, on jouait au football, toujours. J'aimais beaucoup.

NOUS AVONS TENU À TRANSCRIRE CES TÉMOIGNAGES TELS QU'ILS NOUS ONT ÉTÉ CONFIÉS!

► **C'est quoi un beau souvenir de ton enfance ?**

C'est ma mère. Je l'appelle tous les jours sur WhatsApp. Y a pas un jour où je ne lui parle pas.

TÉMOIGNAGE DE PATRICK

Je suis à la rue **depuis 5 mois.**

► **Quel était ton métier ?**

J'**ai fait beaucoup de métiers**... et puis un jour, j'étais très nerveux parce que **ma femme venait de me quitter et je n'ai pas bien réagi dans une situation dangereuse et j'ai été licencié.** En fait, j'étais malade et j'ai donc été soigné pour cette maladie pendant longtemps à l'hôpital. C'est quand je suis sorti de l'hôpital que les choses se sont encore compliquées. Mon dossier n'avait pas suivi tous mes changements d'adresse et je me suis retrouvé sans papiers en règle. Ils m'ont envoyé d'une commune à l'autre. Je n'arrivais pas à trouver comment sortir de cette situation. Mais maintenant, il y a une assistante sociale qui me donne un coup de main et ça avance enfin. Enfin, je crois... C'est quand même fou mais tant que je demandais les choses moi-même, rien n'arrivait et maintenant que c'est elle, la situation change et je vais bientôt avoir ma **nouvelle carte d'identité. Avec cette carte, je vais pouvoir louer un logement et m'installer.** Enfin, quand j'aurai rassemblé la garantie locative.

► **Tu dors où depuis que tu es sans domicile ?**

Pendant les mois les plus durs de l'hiver, j'ai dormi au Samu-social mais je n'ai pas aimé. C'est un peu **la loi du plus fort**, là-bas. Il faut tout le temps surveiller ses affaires. Il y a des gens qui crient. On se pousse dans les files. Ce n'est pas une ambiance qui me plaît. **Alors dès qu'il a fait meilleur, j'ai trouvé une tente et maintenant, je dors dehors.**

► **Tu te réveilles à quelle heure ?**

Je me réveille à 5 heures ou 6 heures du matin. **Je déjeune avec des viennoiseries qu'on m'a données au service d'accueil de jour** et puis je vais dans le centre de Bruxelles et j**e dépose ma tente et mon grand sac dans une consigne.** Après je peux aller dans un chauffoir comme ici et je mange une soupe. J**e peux aller prendre une douche aussi dans un des centres qui en a et laver mes affaires.** Mais il faut prendre rendez-vous pour cela. Il faut s'organiser.

► **Et après ?**

Après je marche beaucoup dans la ville. Je descends aussi dans le métro

"ON TOURNE EN ROND!"

POUR FAIRE UNE CARTE D'IDENTITÉ, POUR OUVRIR UN COMPTE EN BANQUE, EN BELGIQUE, IL FAUT JUSTIFIER D'UNE ADRESSE. ET QUAND ON VIT DANS LA RUE, ON N'EN A PAS! ET SANS CARTE D'IDENTITÉ, PAS DE LOGEMENT!

pour pouvoir **communiquer par WhatsApp.** C'est bien le wifi gratuit dans le métro ! Ça permet de rester en contact. C'est **important pour le moral de rester en contact avec les gens qui sont importants pour vous.** J'ai des enfants. Il faut que je leur parle.

► **Tu leur parles souvent ?**

Oui, grâce au wifi, souvent.

► **Tu t'es fait des amis dans la rue ?**

Des amis peut-être pas mais des copains oui. C'est important pour **échanger des nouvelles et des combines aussi** : Où on peut trouver à manger - où on peut se soigner etc. On se soutient. Les **associations, elles nous aident aussi à savoir à qui demander des documents et de l'aide.** Y a des gens difficiles et puis y des gens bien dans la rue, comme partout.

► **Dans la tente la nuit, tu n'as pas peur ?**

Non, je m'éloigne un peu de la ville. J'écoute les animaux nocturnes. Je dors sereinement.

► **C'est quoi un beau souvenir de ton enfance ?**

C'était un camp scout, pendant les vacances de Pâques, un camp de patrouille dans la région de Liège. J'avais raconté des blagues pendant toute la soirée et tout le monde avait ri.

► **C'était quoi ton totem ?**

Loup...Loup pondéré.

A ces témoignages, nous pouvons ajouter un témoignage récolté par Véronique Mougin, auteur d'un livre sur les SDF, qui nous permet de voir que la réalité des sans-abri n'est pas toujours celle qu'on croit. Par exemple, une partie importante (1/3) d'entre eux ont un emploi, comme Jacqueline et vont travailler, chaque jour.

TÉMOIGNAGE DE JACQUELINE (4)

Cette quadragénaire a passé huit mois dans les centres d'hébergement du SAMU social... tout en **travaillant comme monitrice d'auto-école.** Aujourd'hui elle a signé un CDI et vit à l'hôtel en attendant de trouver un appartement.

"J'ai toujours travaillé, même au fond du trou. **Mais les missions d'intérim et les CDD étaient trop instables pour me permettre de louer un appartement.** Alors, je dormais dans les centres d'hébergement pour clochards. **Tous les jours j'appelais le 115, sans être sûre d'avoir un toit sur ma tête le soir. C'est la pire des détresses morales que l'on puisse infliger à quelqu'un.** Et quand on travaille, cette vie-là devient un cauchemar. Le SAMU social t'envoie d'un point à un autre, d'un centre d'hébergement à l'autre. Moi, je me suis parfois retrouvée d'un côté de la ville alors que je travaillais de l'autre. **Il n'y a aucun moyen de se stabiliser, aucune possibilité d'être complètement propre.** Même si on peut se laver dans les centres d'hébergement, on emporte toujours les odeurs avec soi le lendemain matin. Alors il faut feinter, tu apprends vite à sauver les apparences : le parfum était devenu inabordable pour moi. Je rognais aussi sur le maquillage, les vêtements, les chaussures. Je mangeais une baguette de pain à midi mais je ne mégottais pas sur la teinture car mes cheveux sont tout blanc en-dessous. Je vernissais mes ongles, j'achetais du déodorant et de la lessive, je dessinais un trait de crayon sous les yeux.... C'est le minimum quand on veut trouver ou garder un emploi. **Quel patron embaucherait une femme négligée ?** Le mien ne connaît rien de ma situation : à l'époque de ma galère, je lui ai dit que j'habitais dans un petit meublé, ce qui était vrai, en un sens. **Quand le 115 était saturé, il m'est arrivé de dormir dans ma voiture**, bien emmitouflée. Parfois, après le départ de mes chefs, je remontais en douce dans le local de l'auto-école pour y passer la nuit. Le lendemain, j'étais là à l'heure, comme si de rien n'était".

(4) témoignage issu du livre de Véronique MOUGIN, Les SDF, Idées reçues, Le cavalier bleu éditions, 2005, p.74.

3. OÙ PEUT-ON SE METTRE À L'ABRI PENDANT LA JOURNÉE ?

LE SAIS-TU ?

C'EST IMPORTANT D'AVOIR UN ENDROIT OÙ SE POSER PENDANT LA JOURNÉE POUR LES SANS-ABRI, CAR POUR EUX, LES NUITS SONT COURTES. QUAND ILS DORMENT DANS LA RUE, ILS SONT SANS CESSE SUR LE QUI-VIVE (DANS LA VIDÉO DES INFIRMIÈRES DE RUE, LUC DIT "PENDANT DES ANNÉES, JE N'AI DORMI QUE D'UN ŒIL.") LES PHASES DE SOMMEIL NE DURENT PAS PLUS DE 3 HEURES ET LES RÉVEILS SE FONT EN GÉNÉRAL VERS 5H. CES CONDITIONS MÈNENT À L'ÉPUISEMENT ET SONT TRÈS MAUVAISES POUR LA SANTÉ.

La journée, on peut trouver un abri dans les **services d'accueil de jour ou les chauffoirs comme l'association "Jamais sans toit"** où l'on peut se poser un peu, boire un café ou un thé, jouer aux échecs et aux cartes et partager un peu de temps avec d'autres. L'association organise aussi quelques **sorties culturelles, des propositions d'activités sportives** (Homeless Football Cup), des tournois de ping-pong.

Dans ces associations, il y a aussi souvent des **assistants sociaux.**
On peut se poser un peu et si on a envie, on peut parler et commencer des démarches pour faire avancer sa situation (retrouver des papiers perdus, une mutuelle). Pour beaucoup de sans-abri, **les démarches administratives sont un vrai casse-tête.** Comme ils n'ont pas de domicile, parfois on les renvoie d'une commune à l'autre, sans leur donner aucun papier. Ils ont l'impression de ne pas pouvoir avancer. C'est souvent décourageant!

Pendant le plan hiver, les services d'accueil de jour sont ouverts plus longtemps et plus souvent, parfois même le samedi et le dimanche. On craint en effet, pour les sans-abri, **l'hypothermie** (5).Chaque année, des sans-abri meurent d'hypothermie. Mais l**es principales causes de mortalité** chez les sans-abri sont, la **malnutrition et l'absence de soins de maladies sérieuses** mais qui peuvent être normalement très bien soignées (diabète, hypertension...)

Certains centres proposent aussi **des consignes:** ce sont des armoires que l'on peut fermer à clé et dans lesquelles on peut laisser ses affaires. C'est très important quand on est dans la rue car on peut **laisser une partie de ses affaires en sécurité** et venir les reprendre quand on en a besoin. Entre-temps, on marche plus léger. Souvent, les sans-abri viennent y déposer leur sac de couchage et leur couverture le matin (et parfois leur tente) et sont sûrs de les retrouver le soir pour passer la nuit..."Il manque beaucoup de consignes à Bruxelles" me dit Patrick et puis il se ravise. **"Enfin, c'est surtout de logement qu'il manque...".**

(5) **L'hypotermie**, c'est l'état dans lequel la température du corps est inférieure à celle qui est nécessaire à son fonctionnement normal. Si l'on reste trop longtemps dans le froid, sans vêtements adéquats et sans pouvoir se réchauffer, on risque l'hypothermie. En cas d'hypothermie sévère, c'est à dire importante, il y a un risque de mort.

4. LE NUMÉRO GRATUIT DU SAMU SOCIAL, LE 0800 99 340

Le **0800 99 340**, c'est le numéro du Samu social : un numéro **gratuit disponible 24h sur 24.**

Beaucoup de gens utilisent ce numéro pour **demander de l'aide ou pour signaler des personnes qui ont besoin d'aide.** Pendant le plan hiver, le Samu social est le numéro de référence pour obtenir un hébergement d'urgence.

Voici quelques conversations entendues pendant le plan hiver :

CONVERSATION 1.

- Bonsoir, je vous appelle parce qu'il y a quelqu'un qui dort en bas de chez moi et il n'a même pas de couverture. Il n'a rien.
- Ok, quelle est votre adresse ?
- 12, Avenue de la Mère Michel à Schaerbeek. Il est sous le porche.
- Ok, ne vous inquiétez pas, on va passer.

CONVERSATION 2.

- Bonjour, ici Gabriel, Je voudrais savoir s'il y a une place pour moi cette nuit.
- Oui à quel nom, Monsieur ?
- Gabriel ....
- Oui, une place à Point-Carré à 18h.
- Ok, Merci.
- Je vous en prie. Bonne journée Monsieur.

CONVERSATION 3.

- Bonjour, je suis à la rue depuis hier soir. Je ne sais pas où passer la nuit.
- C'est la première fois que vous appelez ?
- Oui.
- Comment vous appelez-vous ?
- Marie
- Je vais vous donner une adresse où vous pourrez dormir au chaud. Notez cette adresse sur un papier et rendez-vous au centre d'hébergement. Si vous ne trouvez pas, montrez ce papier à quelqu'un pour qu'il vous indique où c'est.

MAIS RIEN N'EST FACILE...

En hiver, il faut parfois attendre des heures pour avoir une réponse. Il y a tant de gens qui téléphonent! Alors, **certains se découragent... et n'appellent plus.**

Et puis, **il y a ceux qui refusent d'aller en centre d'hébergement.** Ils parlent du **manque d'intimité et de sécurité, des horaires trop stricts, des chiens qu'on refuse, des couples qui doivent être séparés pour la nuit...** des bagages qu'il faut transporter pour repartir dès le lendemain...

5. QU'EST-CE QU'UNE MARAUDE ?

"AU 0800 99 340, QUAND ON ENTEND QU'UNE PERSONNE NE PEUT PAS SE DÉPLACER VERS UN CENTRE OU QU'ELLE EST EN DANGER, ON ENVOIE UNE "MARAUDE". C'EST UNE ÉQUIPE CONSTITUÉE D'UN TRAVAILLEUR SOCIAL, D'UN INFIRMIER ET D'UN CHAUFFEUR. ON SILLONNE LA VILLE POUR RENCONTRER LES GENS QUI SE TROUVENT À L'EXTÉRIEUR. CERTAINS TRAJETS SONT PROGRAMMÉS ET D'AUTRES CORRESPONDENT AUX SIGNALEMENTS QUE L'ON REÇOIT."

La maraude c'est une **équipe qui sillonne la ville**. Ils (ou elles) vont à la rencontre de personnes en situation très précaire qui se trouvent à la rue et viennent leur demander comment ils vont et s'ils n'ont pas besoin de quelque chose. **La maraude permet d'entretenir le contact avec des personnes très isolées qui ne viendraient pas demander d'aide, d'assurer un suivi, d'apporter du matériel d'hygiène, de réconforter, d'encourager et de proposer des démarches et des activités.** Cela permet à la fois d'écouter ces personnes et de leur fournir des informations sur les services disponibles.

Parfois, dans l'équipe il y a des **infirmiers ou des infirmières**. Elles soignent toujours s'il y a quelque chose à soigner et si elles repèrent des personnes très malades ou en danger, elles essaient de les envoyer vers des endroits où elles peuvent se faire soigner.

CONVERSATION MARAUDE.

- Bonsoir Messieurs dames, c'est le Samu-social, on vient parce que quelqu'un nous a téléphoné en signalant que vous étiez là.
- Oui c'est une dame, elle s'est inquiétée parce qu'elle trouvait qu'il faisait froid.
- Effectivement, il ne fait pas chaud. On vient voir si vous avez besoin de quelque chose ? Un café, un thé, une soupe ?
- Oui, je veux bien une soupe.
- Vous ne voulez pas venir sur un centre ce soir ?
- Non pas ce soir
- Vous voulez quelque chose à manger, une couverture ? Vous avez besoin de vêtement ? Des chaussettes ? Un caleçon ?
- Je veux bien des chaussettes et un caleçon.
- Ça fait combien de temps que vous êtes à la rue ?
- Ça fait 7 mois maintenant. Je n'ai plus d'adresse.
- Ce serait bien de régler cela n'est-ce pas ? Vous voulez qu'on repasse demain ? Vers 18h ?
- Oui, ce serait bien. D'accord. Demain à 18h.

La Croix-Rouge de Belgique fait aussi des maraudes. Ce sont des bénévoles dont certains sont formés au secourisme. **Tu peux avoir ton brevet dès 15 ans!**

6. OÙ PEUT-ON SE SOIGNER ?

TRENTE ANS DE VIE EN MOINS

LES PERSONNES QUI VIVENT DANS LA RUE MEURENT SOUVENT PLUS JEUNES QUE LES AUTRES. EN BELGIQUE, L'ESPÉRANCE DE VIE EST DE 80 ANS POUR UN HOMME MAIS SANS LOGEMENT CETTE ESPÉRANCE DE VIE EST RÉDUITE DE 30 À 35 ANS.

Tout d'abord, il y **les maraudes** dont nous venons de parler qui offrent des soins de première ligne.

Ensuite, il y a le **Médibus bruxellois** qui permet **aux équipes de Médecins du Monde d'aller vers des personnes qui ne se rendent pas d'elles-mêmes dans des structures de santé.** Plusieurs jours par semaine, ce bus médical et une équipe de bénévoles s'installent dans différents endroits de Bruxelles : **près de stations de métro, de gares, de squats, etc.** Les bénévoles du Médibus **accueillent toutes les personnes qui se présentent : personnes sans abri, personnes sans-papiers, etc.**

Les accueillants proposent une **boisson chaude, une écoute et des kits d'hygiène** aux personnes dans le besoin. Le reste de l'équipe peut parfois partir en maraude aux alentours pour aller à la rencontre des personnes les plus isolées qui pourraient avoir besoin d'aide. À l'intérieur du bus, un(e) infirmièr(e) reçoit les patients qui ont besoin de soins de base.

Et puis, il y a le **CASO (centre de soin des Médecins du Monde** comprenant deux infirmières et un médecin) et encore d'autres services comme **Athéna ou l'Hôpital Saint – Pierre qui assurent un accueil des plus démunis.**

MAIS RIEN N'EST FACILE...

Se soigner, c'est vraiment compliqué dans la rue. **La santé n'est pas une priorité**, elle passe après d'autres préoccupations vitales: trouver un endroit où dormir et à manger. A cela s'ajoute la difficulté de suivre un traitement à heures fixes dans un horaire perpétuellement chamboulé et sans repères. Sans parler de l'argent... même si un accès aux soins de santé est parfois assuré.

L'hypotermie est une menace pour la santé des sans-abri mais la **déshydratation** aussi. Alors les infirmiers de rue et **l'association Strada ont fait une carte de toutes les fontaines de Bruxelles.** Il y a moyen de boire gratuitement de l'eau de qualité! Parfois l'hiver, elles sont malheureusement fermées pour empêcher le gel des tuyaux.

7. C"ÉST QUOI LE DROIT AU LOGEMENT ?

Avant, il y a longtemps (pour des jeunes comme vous), **vivre sans maison était un délit. Cela veut dire que c'était puni par la loi.** On appelait cela le **délit de vagabondage**. On enfermait les pauvres qui n'avaient pas de maison à la prison de Saint-Hubert dans les Ardennes. Et puis, les mentalités ont changé. **Des associations de sans-abri ont milité pour qu'on change le regard sur ceux qui n'avaient pas de "chez soi".** C'était dans les années **1980 et 1990.** La justice a cessé de condamner ceux qui avaient perdu leur maison et la loi a changé.

"Etre privé de maison" n'a plus été considéré comme un délit mais comme un "manque". Le manque d'un droit. Car selon **l'article 23 de la Constitution belge** (et en référence à la Convention européenne des droits de l'homme), tout être humain a droit à un **logement décent** (en conformité avec la dignité humaine). On a commencé à parler de droit au logement!

JEAN-PIERRE ET CATHERINE DORMENT DEHORS ALORS QU'IL FAIT FROID. COMMENT EST-CE POSSIBLE ? ÇA DEVRAIT ÊTRE INTERDIT!

8. C'EST QUOI UN LOGEMENT D'URGENCE ?

Quand des associations comme **le Samu social (hébergement d'urgence ou asile de nuit)** assurent l'accueil inconditionnel pendant les mois les plus froids de l'hiver (c'est à dire qu'on accueille chaque personne qui le demande quelques soient les conditions : avec ou sans papier, hommes, femme, enfant ...) elles **répondent à cette idée de droit au logement, même si c'est un logement d'urgence!**

« ET POURTANT, MÊME PENDANT LES MOIS D'HIVER, JE VOIS DES GENS QUI DORMENT DEHORS. »

Pendant le plan hiver, tout le monde a droit à une place mais malgré cela, **certains préfèrent rester dans la rue.** Comme nous le disaient Patrick et Ali, **ce n'est pas toujours facile de dormir dans les centres d'accueil d'urgence.** Il faut partager l'espace avec des gens que l'on ne connaît pas, certains font du bruit la nuit, il faut faire très attention à ses affaires, il y a parfois des grosses disputes. Les couples ne peuvent pas dormir ensemble car les femmes dorment dans un centre et les hommes dans un autre. Et il y a le problème des chiens qui ne trouvent pas toujours de place dans les abris... Alors certains préfèrent rester dehors même si c'est dangereux. Car **lorsqu'il fait froid, le corps humain risque l'hypothermie.**

ET LE RESTE DE L'ANNÉE ? COMMENT CELA SE PASSE-TIL ?

Le reste de l'année, l'accueil inconditionnel n'est pas pratiqué. De très nombreuses places en logement d'urgence sont fermées dès la fin avril. Le reste de l'année, on ne trouve pas toujours de place en asile de nuit.

"**C'est la loterie!** Il n'y a **pas assez de places disponibles** dans les centres d'hébergement d'urgence. C'est compliqué de donner une place à quelqu'un. Les centre ont dû faire des règlements. Par exemple : **On ne peut pas dormir deux nuits de suite dans le même centre.** Et pour avoir une place, soit on **tire au sort, soit il faut faire la file à partir d'une certaine heure** et les 50 premiers sont pris. Les 50 suivants sont eux... tirés au sort. Parfois, on fait la file devant un centre et on n'est pas pris et c'est trop tard pour en trouver une autre parce que les places ont déjà été attribuées."

MAIS EST-CE QUE LA SOLUTION EST DANS LA MULTIPLICATION DES LOGEMENTS D'URGENCE ?

Pas sûr puisque, comme on le disait à l'instant, quand le nombre de logements d'urgence est suffisant, **certains préfèrent la rue**...
On peut aussi loger en **maison d'accueil** (pour des périodes plus longues) mais il n'y a pas beaucoup de places disponibles et les règlements ne conviennent pas à tout le monde (pas de chien, horaires stricts...). A partir de là, d'habitude, les démarches pour avoir accès à un logement individuel peuvent être entamées. Cela prend souvent beaucoup de temps...

EN FAIT, PERSONNE NE "CHOISIT" DE RESTER DANS LA RUE!

Il y a des **nouveaux projets comme "Housing First"** qui aident ceux qui ont des difficultés à faire les démarches pour avoir un logement. Ces projets disent : "il ne faut pas attendre que les gens aillent mieux pour leur donner un logement. **Il faut leur donner un logement pour qu'ils aillent mieux!"** C'est ce qui est arrivé à Luc que les infirmières de rue avaient repéré en maraude....

AUJOURD'HUI, TOUTES LES ASSOCIATIONS TRAVAILLANT DANS LE SECTEUR SONT D'ACCORD POUR DIRE QUE LA SOLUTION AU PROBLÈME DU SANS-ABRISME, C'EST LA MULTIPLICATION DE LOGEMENTS DE QUALITÉ. CAR LE DROIT AU LOGEMENT, C'EST LE DROIT AU LOGEMENT DÉCENT! (ART.23 DE LA CONSTITUTION BELGE).

9. POURQUOI EST-CE DIFFICILE DE SE LOGER ?

Pourquoi quelqu'un se retrouve à la rue ? Il y a de nombreuses raisons : **perte de travail, maladie, séparation, dispute avec la famille...** mais il faut surtout dire, que **c'est difficile de trouver un logement...**

LA PREMIÈRE FOIS QUE JEAN-PIERRE SE FAIT "PITOUFER", IL SORT SON TROUSSEAU DE SA POCHE ET... VOUS AVEZ REMARQUÉ COMMENT IL LE REGARDE ? SOUVENT POUR QUELQU'UN QUI A CONNU LA RUE, UN TROUSSEAU REPRÉSENTE BEAUCOUP!

Ca veut dire quoi **"pitoufer"** au fait ? C'est un mot magique que l'on a inventé! Il vient de **"schtroumpf"** en espagnol.

Les logements sont souvent trop chers pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent. Et certains propriétaires demandent des **garanties avant de signer le loyer : preuve que l'on a un travail, que l'on a assez d'argent pour payer.**

Il faut aussi avoir **des papiers en règle** (autorisation de séjour ou être demandeur d'asile) pour avoir accès à un logement social. **Sans ces papiers, on n'a pas non plus le droit de travailler.** Le propriétaire demande souvent ces papiers pour louer son logement. Il faut parfois attendre très longtemps pour obtenir des papiers. Pendant ce temps-là, on peut être expulsé. **Certains n'obtiennent jamais ces papiers.**

Les **logements sociaux** sont réservés aux personnes qui en ont le plus besoin (manque d'argent, famille avec enfants). Mais il faut parfois attendre des années avant d'obtenir une place car **il n'y a pas assez de logements sociaux construits. Et leur construction prend beaucoup de temps.**

Il manque de logement à Bruxelles. On appelle cela : **la crise du logement.** Beaucoup de gens rénovent les vieilles maisons pour en faire de nouveaux appartements mais alors ils les **louent chers! Ce qui manque le plus à Bruxelles, ce sont des logements décents.**

Certaines associations font le **pont entre les propriétaires et les locataires.** C'est le cas des **AIS (agences immobilières sociales)** mais aussi de petites structures qui relogent chaque année de nombreuses personnes dans des logements adaptés.

Remarque!
Depuis 1993, la Loi permet d'occuper les maisons qui sont laissées à l'abandon par leur propriétaire. Malheureusement, elle est rarement appliquée!

10. C'EST QUOI UN LOGEMENT INSALUBRE ?

Parfois, on a un logement, mais c'est un logement de très **mauvaise qualité, un logement dangereux** pour ses occupants. On parle alors de **logement insalubre**.

Quand on dit dangereux, on peut parler bien-sûr des **plafonds et des planchers qui peuvent risquer de s'effondrer** mais aussi...des **installations électriques ou de chauffages** qui peuvent créer des **incendies ou des intoxications**. La taille selon le nombre d'occupants du logement compte également, ainsi que l**a présence de fenêtre et la qualité du chauffage**. L'humidité ne peut être trop importante. **Respirer les moisissures** peut en effet donner des **maladies** aux occupants de ces logements.

EN BELGIQUE, QUAND UN PROPRIÉTAIRE LOUE UN LOGEMENT, CE LOGEMENT DOIT AVOIR UN MINIMUM DE SÉCURITÉ ET DE CONFORT. QUAND UN LOGEMENT EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, LE BOURGMESTRE DE LA COMMUNE PEUT DÉCLARER LE LOGEMENT INSALUBRE ET ORDONNER AU PROPRIÉTAIRE DE RÉALISER DES TRAVAUX. LE PROPRIÉTAIRE RISQUE DANS CE CAS DE LOURDES AMENDES.

"Marchand de sommeil"
C'est un joli nom pour une triste réalité. C'est quelqu'un qui profite de la fragilité de personnes pour leur louer des logements trop petits, trop peuplés, dangereux pour la santé. La plupart du temps, ces personnes acceptent par crainte de ne rien trouver d'autre ou parce qu'elles ignorent leurs droits.

11. QUE PEUT-ON FAIRE POUR LES PERSONNES SANS-ABRI ?

Il y a bien-sûr **les associations de sans-abri qui militent** pour faire entendre leur expérience. "Tout ce qui se fait pour moi sans moi, se fait contre moi!" dit le proverbe africain. C'est important **d'écouter ce qu'ils ont à dire et de les aider à faire entendre leur voix.**

- Tu peux **acheter leur journal** (alors tu paies le vendeur!) ou **écouter leur émission radio et en parler!**

- Dans la plupart de ces associations qui viennent en aide aux sans-abri, il y a des **bénévoles** qui travaillent, des vivres (nourriture) et des denrées non-périssables qui sont collectées et puis distribuées. Peut-être as-tu déjà participé à une collecte pendant la période de Noël comme l'initiative des boîtes à chaussures ?

Mais il y a des **collectes toute l'année**! Tu peux par exemple déposer des shampoings et des savons liquides dans les centres qui offrent des douches gratuites!

- Il y a également de nombreuses personnes engagées dans la **défense du droit au logement,** qui militent pour l'accès à un logement digne pour les plus démunis, à la construction de logements bon marché.

- Certaines personnes **interpellent les hommes et les femmes politiques.**

- Et puis il y a des **inventeurs qui trouvent des idées pour soulager les personnes sans-abri :**
  - Comme cette jeune fille irlandaise de 15 ans qui a inventé une **couverture chauffante pour sans-abri.** Non seulement, elle a persuadé le gouvernement irlandais de les distribuer aux sans-abri, mais elle a aussi fait engager des sans-abri pour les produire!
  - **Construction de "Tiny Houses".** Des mini maisons mobiles pour héberger les sans-abri.

"CE QUI EST IMPORTANT, C'EST LA MANIÈRE DONT LES GENS NOUS REGARDENT. UN SOURIRE, UN MOT GENTIL, VOIR QU'ON EXISTE, ÇA CHANGE BEAUCOUP!"

Cie du Chien qui Tousse Asbl
12 rue du Moulin à papier
1160 Auderghem
www.chienquitousse.be
mail@chienquitousse.be

Rédaction : Pauline Cardon
Graphisme : Kramik graphic design
Photos : A.Piemme/AML© & JC Guillaume ©
www.lemomentcle.be